

8 Société et Culture

Fonction publique/ Nouvelle gestion des ressources humaines de l'État

La campagne se poursuit

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

Hier, le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Ogangada, était au ministère de l'Intérieur, reçu par son collègue Lambert-Noël Matha, dans le cadre d'une campagne d'information sur le nouveau mode de gestion des agents de l'État, qui prend fin le 7 mars prochain.



Photo : Kouiga

Les ministres Matha et Ogangada, lors de la séance de travail, hier au siège du ministère de l'Intérieur à Angondjé. Photo de droite : Une vue des agents du ministère de l'Intérieur prenant part à la réunion sur la gestion des ressources humaines de l'État.



Photo : Kouiga

LA campagne portant sensibilisation à la nouvelle gestion des ressources humaines de l'État, initiée par le ministre de la Fonction publique, de la Modernisation du service public, chargé de la Réforme de l'État, Jean Marie Ogangada, se poursuit allègrement.

Hier, c'était au tour du ministère de l'Intérieur, de la Sécurité, chargé de la Dé-

centralisation et du Développement local de recevoir le patron des réformes de l'État. A cette occasion, le maître des lieux, Lambert-Noël Matha, et ses collaborateurs ont été édifiés sur les tenants et les aboutissants de cette initiative qui vise un double objectif. Primo, doter l'administration gabonaise des ressources

humaines "expertes et responsables". Secundo, faire en sorte que la qualité du service public soit désormais une norme au sein de l'administration publique. Au regard des critiques fusant de toutes parts, il était

temps que les pouvoirs publics pensent à commettre cette opération, dont l'efficacité attendue aura le mérite de donner un coup de pied dans la fourmilière de l'administration longtemps décriée.

A cette occasion, le ministre de l'Intérieur a donné des assurances à son collègue, s'engageant à mettre à sa disposition les éléments utiles concernant les différents compartiments sous sa tutelle.

Une manière d'approuver cette démarche. A laquelle tous les agents publics sont invités à adhérer. Si tant est que la refonte recherchée est voulue pour tenter de redresser la courbe de notre fonction publique qui fait face à plusieurs dysfonctionnements en son sein.

Une situation de pourrissement que d'aucuns souhaiteraient malheureusement voir se pérenniser, afin que la chient continue. Mais le ministre de la Fonction publique entend gêner aux alentours ceux qui pensent que le projet de doter le Gabon d'un nouveau mode de gestion des ressources humaines de l'État finira en eau de boudin.

Musique religieuse/En tournée de promotion de son album "Dieu a tout changé"

Christelle Angoué "Salem" organise une journée médi-



Photo : RAD

Le nouvel opus "Dieu a tout changé".

RAD

Libreville/Gabon

Deux médecins, trois techniciens de laboratoire, deux infirmières et un assistant ont, tout au long de la journée, dans l'enceinte de l'église "Langue de feu", au quartier Pompidou de Libreville, procédé aux consultations gratuites pour des pathologies suivantes : VIH-Sida, tuberculose, hypertension artérielle, diabète...

A la suite de Port-Gentil sa base, Christelle Angoué, "Salem", son nom d'artiste, chanteuse gospel, s'est déployée le week-end dernier à Libreville, dans le cadre de la promotion de son album "Dieu a tout changé". Une action qu'elle a voulu accompagner d'une journée médicale. A cet effet, les docteurs Dapnet Tadatsin et Ayong, née Mbang Ndong Phanie Natacha, entourés de trois techniciens de labora-

toire, deux infirmières et un assistant, ont procédé à des consultations gratuites dans l'enceinte de l'église "Langue de feu", sise au quartier Pompidou, dans le premier arrondissement de Libreville. Des instants mis à profit par le berger de cette assemblée, le pasteur Alain Dembet, pour invoquer Dieu et évangéliser.

Ainsi, plus de 90 personnes ont pu, à l'occasion, établir leurs bilans médicaux sur les pathologies telles que le VIH-Sida, la tuberculose, le paludisme, l'hypertension artérielle, le diabète, la numération formule sanguine (NFS), etc.

L'artiste "Salem" s'est dit satisfaite de l'opération qu'elle entend renouveler l'année prochaine, et a salué la perspicacité de la "dynamique" équipe médicale.

L'album en promotion, en rappel, est composé de dix titres à travers lesquels elle rend grâce à Dieu et le loue, tout en véhiculant le message biblique. Les différents titres en disent long : "Jésus est ressuscité", "Jésus mon



Photo : RAD

"Salem" au milieu des candidats à la consultation médicale.

seul appui", "Dieu a tout changé", "Louez l'Eternel", "Jesus ane mendzime"...Des morceaux chantés en français, en langues vernaculaires, et en anglais.

Les rythmes sont, quant à eux, puisés dans le techno, le zouk, la tradition, le zulu, le

makossa, la rumba et même dans l'Afro pop. Ce troisième opus venant après "Dieu est mon salut", sorti en 2009, et "Ma reconnaissance", six ans plus tard, est déjà dans les bacs. Il est le fruit d'un travail de deux ans au studio MB de Willy Mboumba.

Piéton

Le raccourci



Photo : LI

L'endroit (un tournant sur une voie à grande circulation) est mal indiqué pour ce genre de pratique. Au lycée Paul Indjendjet Gondjout (ex-lycée d'Etat de l'Estuaire) les élèves - pour diverses raisons - ne manquent pas d'imagination pour accéder à l'établissement. Evitant le portail principal où les entrées et sorties se font sous l'œil vigilant des surveillants, certains apprenants se sont fait leur entrée à eux, à l'aide d'un escabeau de fortune leur permettant d'entrer et de sortir incognito. Problème : le coin est situé à un tournant dangereux, dans le sens Aéroport-Lycée Léon Mba, en plus de l'insécurité que ce passage clandestin représente pour le lycée. Les dirigeants de l'établissement ne seraient-ils pas au courant?

Les mal-aimés de Géant Casino ?



Photo : Franck Martial MOMBOMBO

Depuis peu, les taxis-bus qui font la ligne ex-Gare routière-Mbolo (actuel Géant Casino) sont comme des personae non gratae aux abords du célèbre hypermarché. Ils ont été priés d'attendre leurs passagers, "ces petits piétons", sur la route. Ce qui pourrait laisser penser que le magasin ne semble point porter en estime le client qui emprunte ce moyen de locomotion.

Par I. I & L.R.A

